

Vol. 26 no. 2 - 19 septembre 2018

# Le Champlain

du Syndicat de Champlain (CSQ)

« Pu capable » :  
Nous étions  
en plein dans  
le mille !

« [...] le personnel de l'éducation est bien informé des problèmes qui affectent leurs conditions de travail. Leur tâche s'alourdit et plus du quart d'entre eux montrent des signes d'épuisement émotionnel. La qualité des services offerts en souffre, mais leur volonté à y remédier est indéniable. Ils et elles connaissent des solutions pour améliorer la situation. »

Telle est la conclusion de l'étude *Conditions de travail et compressions budgétaires. Portrait de la situation dans les écoles du Québec*, menée par l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) au printemps 2018 auprès d'enseignants, de membres du personnel de soutien et de professionnels partout au Québec.

Éloquents, les résultats confirment, d'une part, le sous-financement bien réel du réseau public d'éducation, chiffré à 1,4 G\$ depuis 2003. « Ce n'est pas du tout une contradiction de l'économie ou l'évolution de notre richesse collective qui vient justifier le sous-financement, mais réellement des orientations et des choix politiques que le gouvernement libéral doit assumer. Et qui font très mal, soit-dit en passant », souligne Philippe Hurteau, un des deux auteurs du rapport, en entrevue avec *Le Champlain*.

Suite en page 4

## À propos de la pénurie de personnel en éducation

L'édito du Président



Parce que nous travaillons au quotidien dans les écoles et dans les centres, parce que c'est une grande partie de notre vie qui dépasse le simple travail, parce que nous y croyons, on ne parlera jamais trop d'éducation.

Or, en pleine campagne électorale, au-delà du bruit, des anecdotes et des faux pas, nous cherchons à comprendre ce que l'avenir nous réserve, ce qu'il adviendra de notre réseau.

On nous parle des maternelles 4 ans, des investissements dans le béton, des réinvestissements, des services et un peu des salaires. Bien entendu, chaque pas dans la bonne direction est bienvenu, mais force est de constater qu'on ne parle pas vraiment de vision d'ensemble en éducation, et c'est franchement dommage.

On parle aussi beaucoup de la pénurie de main-d'œuvre qui affecte le réseau. J'espère qu'un parti politique n'aura pas la brillante idée de mettre sur pied un comité pour essayer de comprendre le problème, car nous savons très bien quelle en est la cause : nos conditions de travail qui se détériorent !

Nous connaissons trop bien la chanson : tâches trop lourdes, services défectueux, salaires trop bas, etc. Il faut aussi ajouter un élément dont on ne parle pas, pour lequel nous avons sonné l'alarme en avril dernier : la violence dans nos écoles et dans nos centres. N'en déplaise à celles et ceux qui pensent que c'est marginal, les statistiques confirment que le problème est réel. Et les témoignages sont bien réels, eux aussi !

Notre campagne « Pu capable » n'était qu'un début. Depuis la rentrée, nous avons commencé nos rencontres avec les directions générales des différentes commissions scolaires et nous en discuterons bientôt avec vos personnes déléguées syndicales.



Photo : 123rf / Daniel Jęszura

La campagne a aussi trouvé écho dans le milieu universitaire. Nous avons été contactés par des chercheurs. Nous vous tiendrons au courant, mais des discussions sont en cours et il semble que notre sondage pourrait bien avoir une suite dans ce secteur.

Finalement, pour revenir à la campagne électorale, j'ai pu, dans le cadre de nos entrevues avec les différents partis politiques, demander à leurs porte-paroles ce qu'ils comptaient faire pour contrer la violence dans les milieux. Allez écouter leurs réponses.

La couverture médiatique de « Pu capable » n'était pas une fin en soi, mais seulement le commencement ! Contrer la pénurie de personnel, ça commence par un employeur qui s'assure d'offrir à son personnel un milieu sain et exempt de toute violence.

Éric Gingras



**#Onsengage**

## Journée Engagement Jeunesse : Dernière chance !

Plus de dix écoles secondaires de notre région sont déjà inscrites à la Journée Engagement Jeunesse (#Onsengage) qui se tiendra le 23 novembre prochain, à l'école secondaire de **Mortagne** de Boucherville.

Pour les jeunes de 12 à 17 ans qui y participeront, il s'agit d'une occasion unique de formation via plusieurs ateliers portant notamment sur l'écologie, la démocratie, le pacifisme et la solidarité. Les élèves auront aussi la chance de discuter avec les animateurs des organismes participants tels qu'Oxfam-Québec, le réseau In-Terre-Actif, Amnesty internationale et le mouvement Unis.

Intéressé ? Vous avez jusqu'au 5 octobre pour vous inscrire comme accompagnateur ! Après avoir fait une demande de libération auprès de votre direction, remplissez le formulaire électronique disponible à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

Vous ferez ainsi vivre une expérience inoubliable à des jeunes, en plus de les voir revenir avec des projets intéressants pour leur milieu. Une publicité encourageant les jeunes à s'inscrire vous sera alors envoyée pour faire la promotion de l'événement. Notez bien que le transport et le dîner seront offerts gratuitement.

Des questions ? Besoin d'informations ? Faites-moi signe à [sboudreau@syndicatdechamplain.com](mailto:sboudreau@syndicatdechamplain.com) ou au 450-462-2581.

**Sandra Boudreau**  
Coordonnatrice

# Élections 2018 : Et l'éducation dans tout ça ?

Concrètement, que proposent les différents partis politiques quant aux enjeux en éducation ? Comment se faire une tête dans tout le bruit qui entoure la campagne électorale ?

Pour y parvenir, le Syndicat de Champlain a réalisé quatre entretiens avec les porte-paroles en éducation des principaux partis représentés à l'Assemblée nationale.

L'objectif n'étant pas de débattre, mais de vous présenter les programmes électoraux en éducation de chacun des partis, nous avons donc privilégié le



format interview : mêmes thèmes, mêmes questions, même temps accordé à chacune des personnes candidates. Du pareil au même ? Pas du tout ! À vous d'en juger, et surtout, d'aller voter !

Pour visionner les entretiens, rendez-vous à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)



## Une virée aux pommes en famille

Après le tourbillon de la rentrée, quoi de mieux que de s'offrir du bon temps en famille ? Pour souligner la Fête du personnel de soutien scolaire, nous vous invitons à participer à une activité familiale.

Cette année, la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) propose comme thème : « L'éducation c'est aussi nous ! » Vous remarquerez qu'ils utilisent le symbole de la pomme, qui a longtemps été associé aux enseignants, comme un geste de reconnaissance. Pourtant, nous savons que chaque membre du personnel de soutien, peu importe sa classe d'emploi, peut jouer un rôle significatif dans le parcours scolaire des élèves qu'il côtoie au quotidien.

En pleine période électorale, il faut bien brasser le pommier de l'éducation

pour que les politiciens s'engagent à distribuer les fruits et à répondre aux besoins. Nous veillerons à ce qu'ils ne nous refilent pas des pommes pourries par la sous-traitance ou encore qu'ils ne nous remettent pas que des pépins.

Offrons-nous un sac plein de reconnaissance, nous le méritons amplement !

Nous vous attendons donc le 29 septembre (remis le 30 septembre en cas de pluie) :

**Les Vergers Petit et Fils**

1020, chemin de la Montagne  
Mont-Saint-Hilaire

Détails et inscription, rendez-vous à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ». On se voit le 29 septembre !

# Si l'économie d'aujourd'hui, c'est le savoir... économiser en éducation, c'est savoir que l'on tue l'économie

Le billet de Mireille



« [...] une distance demeure entre la priorité donnée à l'éducation dans les discours et les ressources publiques qu'on lui accorde réellement. » - IRIS, août 2018.

En cette période électorale, le parti politique qui gagnera devra investir en éducation et affirmer la stabilité du financement du réseau. Le verbiage et les belles phrases devront être mis au rancart.

On parle de plus en plus de l'importance de l'économie du savoir. Plusieurs métiers disparaîtront à moyen et à court termes, alors que plusieurs nouveaux métiers verront le jour avec l'avènement de la robotisation et de l'intelligence artificielle.

Former la main-d'œuvre de demain, à savoir des citoyens dont le jugement, les connaissances et le sens critique seront mis à contribution, tant en société qu'en emploi, passe par une éducation de qualité. Penser en faire l'économie, c'est compromettre la société de demain. Agir ainsi, c'est aussi ne pas accompagner des élèves qui auraient pu développer leurs compétences et

devenir des citoyens heureux et actifs.

Malheureusement, depuis quinze ans, les coupures en éducation ont frappé tant les élèves que le personnel qui les accompagne.

Le récent rapport de recherche de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), produit par Eve-Lyne Couturier et Philippe Hurteau, vient, une fois de plus, nous éclairer sur les compressions budgétaires et leurs impacts négatifs sur nos conditions de travail, sur notre tâche, voire notre surtâche.

« Actuellement, c'est un retard de financement de 1,4 G\$ qui se cumule. C'est la somme qui manque aux commissions scolaires en termes de ressources financières nécessaires aux besoins actuels en éducation. [...] Même lorsque nous utilisons un calcul différent, soit la part du PIB investie en éducation, le désintéret du



gouvernement pour l'éducation est flagrant. Le récent réinvestissement ne permet pas de redonner à l'éducation la place qu'elle avait en 2003-2004. »

Certains s'étonnent de la détresse du personnel de l'éducation. Malgré les heures supplémentaires réalisées, qui, pour la majorité, demeurent impayées, il manque de temps pour tout faire, et bien faire. Voilà qui amène une insatisfaction du travail accompli, un peu comme une goutte de colorant qui vient teinter tout le verre d'eau... Et les conséquences sont importantes, allant jusqu'à affecter la santé mentale des travailleurs.

Mais en dépit de tout, comme le soulignent les auteurs : « L'attachement du personnel de l'éducation à leur emploi et à la mission a été régulièrement mentionné par les répondant-e-s. Ils veulent à la fois des emplois épanouissants et un système d'éducation fonctionnel. »

Quel que soit le parti qui prendra le pouvoir, il ne pourra pas, cette fois, en faire l'économie.

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice

« Voilà qui amène une insatisfaction du travail accompli, un peu comme une goutte de colorant qui vient teinter tout le verre d'eau... »

## Concours Préparez-vous pour l'hiver!

Visitez [lapersonnelle.com/concours](http://lapersonnelle.com/concours)  
pour découvrir les détails  
du concours 2018!



Assureur choisi par la CSQ



## « Pu capable » : Nous étions en plein dans le mille !

D'autre part, ces résultats documentent les impacts négatifs des compressions successives sur les conditions de travail du personnel qui a vu sa tâche s'alourdir au cours des dernières années.

Hausse de 34 % du nombre d'élèves présentant un handicap ou des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA) ainsi que hausse du nombre de cas non reconnus (sans diagnostic) dans un contexte de diminution des services offerts aux élèves, augmentation du temps supplémentaire qui en grande partie n'est ni reconnu ni rémunéré, manque de ressources humaines et matérielles, précarité d'emploi, climats de travail inadéquats, épuisement émotionnel, tout y passe !

« [Les membres du personnel] se retrouvent dans une situation où ils doivent en donner plus à l'employeur pour contourner les effets de l'austérité, mais sans avoir la reconnaissance ni la satisfaction professionnelle. Et le plus souvent, sans être payés, parce que ces heures supplémentaires ne sont pas reconnues pour une large part », résume Philippe Hurteau, qui ajoute qu'il s'agit là d'un facteur d'érosion de la loyauté du personnel de l'éducation envers leur employeur, bien qu'ils demeurent profondément loyaux envers les élèves et la classe, en tant qu'institution.

« On est à une période charnière, interprète-t-il. Les gens sont attachés à leur travail, à sa mission éducative, peu importe le corps de métier. Mais on sent bien, dans les résultats, que cet attachement pourrait finir par lâcher. C'est encore suffisant pour motiver les gens au travail à prendre du temps sur leur temps personnel, parce qu'ils ont à cœur que ça se passe bien dans la classe, que les jeunes se développent, etc. Mais ça ne pourra pas durer toujours. »

« C'est le soutien entre collègues qui permet de passer au travers, selon les

répondants. Mais les résultats démontrent que ce même soutien est en diminution et que des tensions émergent, de plus en plus, entre les collègues en raison de ce climat de crise quasi permanente. »

Les résultats de cette étude corroborent ceux de l'enquête menée par la firme Léger, auprès des membres du Syndicat de Champlain, sur la violence et les climats de travail dans les écoles et les centres, dévoilés avec le lancement de la campagne « Pu capable ».

Comme le soulignent les chercheurs de l'IRIS, les solutions sont pourtant connues : augmenter les ressources et les services aux élèves en difficulté, diminuer le nombre d'élèves par classe et améliorer les conditions de travail du personnel de l'éducation. « Plutôt que d'inviter des experts externes au domaine de l'éducation, il serait peut-être temps qu'on écoute ceux et celles qui œuvrent au quotidien dans les écoles et le réseau scolaire et qu'on

« Les gens sont attachés à leur travail, à sa mission éducative, peu importe le corps de métier. Mais on sent bien dans les résultats que cet attachement pourrait finir par lâcher. »



Philippe Hurteau

priorise de leur assurer des conditions de travail décentes. Tout le monde y gagnerait » !

Mause Messier

### En complément audio

Les résultats de l'étude de l'IRIS ont piqué votre curiosité ?

Austérité, PIB, principaux constats de l'étude, le poids des élèves HDAA non reconnus, pistes de solutions : le chercheur Philippe Hurteau, auteur du rapport, répond à nos questions dans une entrevue audio disponible à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)

À écouter !

